

et de petite vérole, des éléments qui ressemblent aux amibes, mais ils sont en même temps très voisins des cellules d'engrais (Mastzellen) que l'on rencontre dans les tissus normaux, il faut attendre de nouvelles recherches pour en apprécier la signification.

L'*Eimeria falciforme*, de l'ordre des coccidies, a été trouvée en abondance dans le liquide d'une pleurésie purulente ponctionnée par Küntler et Pitres chez un sujet qui revenait du Sénégal; elle est fréquente, d'après Eimer, dans l'intestin de la souris (fig. 68). On rencontre assez souvent dans les déjections le *cercomonas hominis*; Kannenberg l'a vu dans les tissus atteints de gangrène et Litten dans

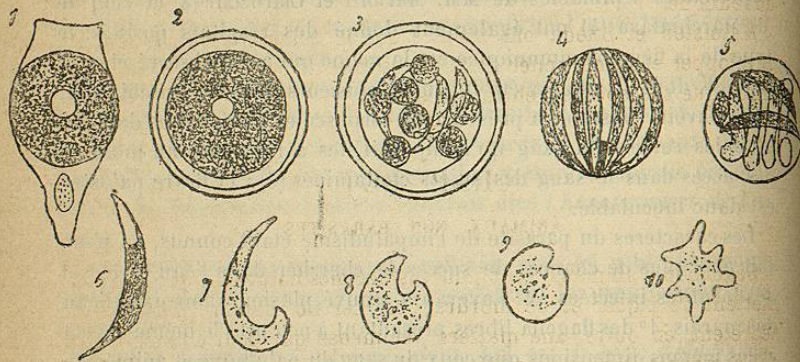


Fig. 68. — *Eimeria falciformis* de l'intestin de la souris, d'après Eimer (\*).

le liquide séreux d'un hydropneumothorax. Le *trichomonas* est également fréquent dans le mucus vaginal. Ces parasites offrent plus d'intérêt pour le naturaliste que pour le médecin; ils semblent sans grande importance; on peut en dire autant du *cystomonas urinaria* de Blanchard et du *megastoma* que Grassi a trouvé dans des selles diarrhéiques et qui, d'après R. Blanchard, est très probablement identique au parasite vu par Lambl dans le mucus de l'intestin des enfants et dans un kyste du foie et décrit par lui comme un *cercomonas intestinalis*. Cependant Baumgarten (1) tend à considérer l'épizootie meurtrière que l'on désigne dans l'Inde sous le nom de *surra* comme provoquée par la multiplication dans le sang d'un parasite rattaché par Crookhand au genre *trichomonas* (2).

(1) Baumgarten, *Lehrbuch der patholog. Mykol.*, 1889.

(2) Crookhand, *Flagel. protoz. in the Blows of Disead. a. appar. thealthry animal* (*Journ. of the Royal microscop. society*, 1886).

(\*) 1, coccidie dans une cellule épithéliale dont le noyau est refoulé. — 2, coccidie enkystée. — 3, formation de la spore. — 4, 5, spore. — 6, 7, corpuscules falciformes. — 8, 9, 10, corpuscules passant à l'état amiboïde.

Klebs (1) croit pouvoir affirmer que le sang des sujets atteints d'anémie pernicieuse renferme des monades, que ses globules rouges sont dissociés et détruits par ces parasites, et que ceux-ci se rencontrent également dans les tissus.

Le même auteur attribue à l'introduction de *flagellariées* avec l'eau alimentaire le développement du *goitre* et du *crétinisme* (2); il a constaté, chez des sujets atteints de cette maladie, la présence de ces infusoires dans le ligament des ventricules cérébraux et d'autre part il aurait réussi à amener la formation de goîtres chez des chiens en leur faisant ingérer l'eau suspecte des contrées où cette maladie est endémique.

Malmsten et Stieda ont montré que le *balantidium coli* peut se développer et se multiplier dans l'intestin et donner lieu à une entérite chronique susceptible d'entraîner la mort.

## CHAPITRE II

### ANIMAUX NON PARASITES

Beaucoup d'animaux sont pourvus d'armes naturelles qui leur permettent de piquer et de mordre; un certain nombre d'entre eux sécrètent, en outre, une matière venimeuse qui peut donner lieu à des accidents locaux ou généraux. Il nous suffira de rappeler, dans nos climats, les guêpes, les abeilles, les moustiques, les fourmis et les gros crustacés; dans les pays chauds, les physalies pourvues de tentacules que termine un suçoir et d'un appareil glandulaire qui sécrète une liqueur irritante, la galéode vorace du Bengale, la tarentule, les malmignattes ou latrodectes, les mygales, les scorpions, les scolopendres, etc.; de nombreux poissons font également des morsures suivies d'accidents généraux; nous devons enfin signaler ici, comme devant occuper le premier rang parmi les animaux nuisibles, les serpents venimeux (3).

Nous avons indiqué précédemment comment on peut comprendre l'action des venins.

(1) Klebs, *Die allgemeine Pathologie* 1889.

(2) Klebs, *Studien über die Verbreitung des Cretinismus Oesterreichs sowie über die Ursache der Kropfbildung*, Prag., 1877.

(3) Voyez John Packard, *Des plaies empoisonnées*. *Encyclopédie de chirurgie*. Paris, 1883, t. I, p. 763.